

L'ARCHITECTURE DU MOUVEMENT MODERNE

Mataró, de Jordi Capell à Bonet Castellana

100 ans de la naissance de l'architecte Jordi Capell

PRÉSENTATION

Le catalogue actuel du patrimoine architectural de Mataró débute avec la cité romaine d'Iluro et s'achève sur trois œuvres de l'architecte Jordi Capell datant des années 50 et 60 du XXe siècle.

Cataloguer une œuvre revient à légitimer les valeurs architecturales, historiques, artistiques, archéologiques ou environnementales qui lui ont permis de perdurer et de faire partie du patrimoine d'un collectif. Il incombe aux communes de protéger leur patrimoine culturel, à savoir les biens immobiliers, les biens environnementaux – urbains et ruraux – ainsi que les sites archéologiques.

Il n'est pas surprenant qu'il faille parfois des années avant d'avoir suffisamment de recul pour reconnaître ces architectures, leurs attraits incontestés au fil du temps et leur valeur ajoutée dans l'héritage culturel de la commune.

Cette année, c'est le centenaire de la naissance de l'architecte Jordi Capell i Casaramona et l'Open d'architecture et de patrimoine le met à l'honneur. Cet évènement est l'occasion de nous remémorer et de revendiquer une période de l'histoire de l'architecture de notre ville, laquelle participa à l'effervescence de la société catalane, qui retrouvait libertés, démocratie et mémoire historique après des années de franquisme. Une société qui s'ouvrait au reste de l'Europe et qui, en matière d'architecture, adoptait les principes fonctionnalistes du mouvement moderne.

La nouvelle édition de l'Open vous propose cette année une double-découverte.

Les principales œuvres de Jordi Capell à Mataró permettront d'une part de mieux cerner le personnage et ses idées. Même au bout d'un demi-siècle, ses œuvres demeurent intéressantes et novatrices en termes de conception spatiale, de composition architecturale et d'intégration dans l'environnement.

Nous découvrirons d'autre part à Mataró grâce au Mas Ribera, l'œuvre de l'un des meilleurs représentants de l'architecture du mouvement moderne en Espagne : Antoni Bonet Castellana.

Le mouvement moderne est un chapitre de plus dans le catalogue du patrimoine architectural de notre ville.

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

JORDI CAPELL I CASARAMONA (Barcelone, 1925 - El Masnou, 1970)

Son père était originaire de Mataró et la famille s'y installa alors qu'il était enfant. Il fut scolarisé aux Écoles Pies de Santa Anna et suivit deux cursus à l'Université de Barcelone, mathématiques et architecture, ce qui retarda son entrée dans le monde du travail ; il ne devint en effet architecte qu'en 1955, ouvrant un cabinet à Mataró.

Plus tard, une fois marié, il alla vivre à Barcelone et y ouvrit un second cabinet.

Son passage à l'université à la fin des années 40 et dans la première moitié des années 50 influença ses idéaux : le nationalisme catalan et la résistance antifranquiste. Ses aspirations ainsi que ses profondes convictions religieuses et humanistes jouèrent un rôle important dans sa vie personnelle et sa carrière professionnelle.

En tant qu'architecte, Jordi Capell exprimait son soutien inconditionnel au fonctionnalisme architectural, réinterprétant à sa manière les principes de l'architecture rationaliste du mouvement moderne, tout en tirant parti des ressources techniques et idéologiques d'un style alliant formes géométriques pures et éléments plus naturels extraits de l'environnement.

Il débute sa carrière professionnelle à Mataró et c'est là qu'on trouve la plupart de ses réalisations, mais il mena aussi à bien des projets à Barcelone, Madrid, Ibiza et Milan.

Attaché aux aspects sociaux, à l'éducation et à la culture, on lui a reconnu un rôle primordial dans la mise en place de la Coopérative de Consommation du Collège des Architectes qui porte d'ailleurs son nom.

(Données extraites de l'article « L'arquitecte Jordi Capell » de Núria Nogueras Cobo. Fulls Museu Arxiu de Santa Maria, núm. 129.)

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

Le centenaire de sa naissance est l'occasion de reconnaître à Jordi Capell son rôle fondamental dans la promotion de l'architecture du mouvement moderne à Mataró.

À Mataró, l'œuvre architecturale de Jordi Capell a essentiellement bénéficié à son entourage, la plupart de ses projets ayant été réalisés pour des membres de sa famille, des amis et des connaissances. Une architecture à l'avant-garde du mouvement moderne, mettant en évidence ses principaux aspects : l'échelle des bâtiments, l'exposition, l'ensoleillement, l'esthétique du béton armé et de la brique apparente, la force des couleurs, ainsi que l'intérêt pour la décoration d'intérieur et les objets de la maison.

Nous proposons un parcours au gré des principales œuvres de Jordi Capell dans notre ville, en commençant par son premier projet, Can Bagués (1955), une véritable déclaration de principes, où il annonce le programme architectural qui caractérisera l'ensemble de sa carrière.

Vient ensuite le plan d'agrandissement d'une ancienne demeure moderniste, Can Bartra, avec un langage nouveau et audacieux en termes de formes et matériaux. Dans le même quartier que Can Bartra, se trouve Can Ferrer, exemple d'intégration d'un volume hasardeux et frappant, contrastant avec une topographie accidentée, ainsi que Can Nogueras, où la beauté d'une forme géométrique pure est exaltée par le mouvement d'une toiture à pans et l'aspect longitudinal que représentent la terrasse et l'escalier.

À Can Masjuan, nous serons surpris par un mur en pierre et une cheminée qui prévalent dans un salon suspendu au-dessus du paysage et relié au jardin par un escalier en colimaçon.

Nous serons captivés par la subtile inspiration japonaise qui se dégage de la salle de jeux au centre de la maison des Ramírez-Majó, une atmosphère orientale que l'on retrouve également à l'intérieur de la maison Anson, parée de meubles conçus par Joaquim Anson, lequel se chargera d'ailleurs de l'ameublement de nombreux intérieurs des projets de Jordi Capell.

Jordi Capell revendiquait des logements sociaux dignes, ce qu'illustrent bien les maisons du groupe Peramàs, ainsi que l'amélioration du confort des logements collectifs de l'immeuble Can Montserrat où une attention toute particulière a été portée à la conception et au mobilier se trouvant dans les espaces communs comme par exemple les halls d'entrée.

Nous reconnaîtrons également les influences de Le Corbusier dans La Parisién : une façade massive reposant sur des piliers, adornée de mosaïques, avec des fenêtres horizontales et des brise-soleil en bois...

Ces projets, parmi d'autres, nous permettront de découvrir différentes qualités et différents aspects d'espaces conçus il y a un demi-siècle, mais toujours aussi modernes et intéressants. Cette architecture apporta d'ailleurs un souffle d'air frais à notre ville, ouvrit les portes de la modernité et fit connaître Mataró au reste du monde, inspirant toute une génération de jeunes architectes pour qui l'architecture ne fut plus jamais la même.

Les projets de Jordi Capell se caractérisent par le trait de ses dessins et la rédaction de mémoires. Nous reproduisons littéralement des extraits de ces mémoires afin qu'ils nous révèlent les particularités des projets présentés au fil de ce parcours.

FICHES

1/ CAN BAGUÉS

565, avenue del Maresme

ITINÉRAIRE 1 L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Cette maison se trouve à proximité de la route de Madrid vers la France passant par La Jonquera, peu après la sortie de Mataró. Elle est construite sur un vaste terrain face à la mer dont la topographie et l'orientation ont conduit à prévoir l'entrée à l'arrière et à situer le salon et les chambres principales de sorte qu'elles aient vue sur la mer. Entre le bâtiment et la mer a été aménagé un jardin-terrasse, surélevé en raison de la nature du terrain et qui prolonge d'une certaine façon les pièces intérieures. Le fait qu'il ne s'agisse pas d'un lieu de passage contribue à lui conférer l'intimité si précieuse dans une maison de vacances et permet des pièces de vie très spacieuses. L'escalier extérieur permet d'accéder aux différents espaces de détente, toutefois facilement reliés entre eux, et permet surtout aux hôtes de rentrer à la maison après la plage, sans avoir à passer par le vestibule.

(...)

Sens esthétique. On a cherché à retracer des lignes simples, essentiellement horizontales et apportant une touche méditerranéenne. Éviter une extravagance fâcheuse, tout en misant sur les contrastes : structure massive et ouvertures, pierre authentique et stuc blanc.

(...)

En résumé, un terrain bien entretenu et des travaux de construction soignés sont garants d'une propriété simple et confortable.»

2/ MAISON DES GARDIENS DE CAN BAGUÉS

565, avenue del Maresme

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Petite maison prévue pour loger les gardiens du bâtiment principal construit auparavant.

Pour un gardiennage efficace, c'est surtout l'emplacement qui importe ; il doit en effet permettre une bonne visibilité de la zone résidentielle, de la porte d'entrée mais aussi de l'accès par la route.

Pour la construction de la maison des gardiens prévaut une certaine hiérarchie des bâtiments, c'est-à-dire que la qualité des matériaux employés est inférieure et l'habitat réduit, même si l'architecture doit présenter une analogie avec la demeure principale.

La disposition des pièces est fondée sur un principe logique ; une maison de plain-pied avec d'un côté une cuisine donnant sur hall d'entrée, buanderie et salle à manger, et de l'autre : salon, chambres et salle de bain.

Le salon-salle à manger est une pièce assez spacieuse d'une surface de 18 m², de forme allongée qu'on rejoint après avoir passé une porte au bout d'un chemin d'accès privé.

(...)

La toiture au-dessus du salon et du porche est à tuiles plates et à un seul pan.

Il existe une marquise en béton armé et un pilier de 20 cm de diamètre.

Une cheminée en brique apparente est bien visible à l'extérieur ; dans des tons plutôt jaunâtres que rougeâtres.»

Excerpt from the original 1956 project report (Mataró Municipal Archives, AC-1956/07-28)

3/ CAN MONTSERRAT BATALLÉ

1, place de Joaquim Blume

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Cette propriété est pratiquement de plain-pied, juste un peu surélevée par rapport au terrain, comme l'indiquent les plans ci-joints du jardin et de la maison. Un demi-sous-sol constitue quand même une sorte de niveau supplémentaire, où a été aménagé un garage qui donne sur le trottoir de la rue adjacente.

Un élément capital aussi bien pour l'emplacement que pour l'agencement des pièces a été l'ensoleillement.

La propriété est en effet exposée au maximum nord-est, privilégiant un vaste jardin verdoyant et calme.

Près du seuil de la maison, on trouve des paliers circulaires ornés de plusieurs variétés de fleurs et, sur la gauche, un léger talus combinant rocaille et pelouse. Il existe également un petit bassin qui contribue à donner de la couleur et du mouvement à cet extérieur.

L'agencement des pièces de la maison est axé sur la création d'une belle salle de séjour, vraiment spacieuse, habilement placée à l'écart de la salle à manger. Cet espace sera soigneusement décoré afin d'en faire un lieu confortable et chaleureux.

Il y a de grandes baies vitrées avec des volets coulissants, et des voilages en étamine sur toute la largeur filtrent la lumière.

(...)

D'un point de vue esthétique, on a cherché à moduler les ouvertures, faisant en sorte que les encadrements ne soient pas simplement décoratifs mais qu'ils constituent une véritable structure en béton armé.

Sur la façade principale, on a cherché à alterner les murs et les ouvertures. Les murs massifs sont revêtus de mosaïques en verre, noir ou gris foncé, alternant donc en même temps les couleurs.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1957 (Archives Municipales de Mataró, AC-1957/07-05)

4/ CAN NOGUERAS

48, avenue de Josep Puig i Cadafalch, parcelle 7

ITINÉRAIRE 1 L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

Maison individuelle à deux étages avec jardin.

Le projet a tiré parti du dénivelé du terrain et le fait de prévoir un rez-de-chaussée légèrement surélevé a rendu possible l'aménagement d'un autre niveau en dessous avec un porche, donnant sur le jardin.

Le recours à une structure métallique a permis plus de liberté dans l'agencement des pièces de ce niveau. En termes de volume, le projet se caractérise par une forme de rectangle simple et net, doté d'une toiture plate à pans et d'une terrasse extérieure accentuant les lignes horizontales, et agrémenté d'une structure plus légère comme l'escalier.

En ce qui concerne les façades, on remarque la modulation des murs et des ouvertures de la façade principale et le brise-soleil de la façade ouest, ainsi que l'usage de matériaux courants : pierre apparente, bois et enduit peint blanc.

Projet de l'année 1958 (Archives Municipales de Mataró, AC-1958/03-20)

Niveau de protection : A

5/ CAN FERRER / CAN ROSSELLÓ

48, avenue de Josep Puig i Cadafalch, parcelle 12

ITINÉRAIRE 1 L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Le terrain sur lequel sera construit la villa est accidenté.

Tenant compte de ce dénivelé et afin d'éviter dans la mesure du possible les décaissements, on a choisi d'adapter la construction au terrain, obtenant ainsi une impression de grandeur.

La villa comporte deux étages décalés.

À la base de l'édifice se trouve un premier niveau ouvert qui constitue une sorte de terrasse couverte, avec toutefois un espace fermé au pied de l'escalier menant à l'étage qui fait office de salle de jeux pour les enfants.

À l'étage, il y a une zone pour les propriétaires et une autre pour les employés de maison, qui communiquent entre elles mais restent bien délimitées afin d'éviter toute interférence.

La première comprend un vestibule menant au salon, puis à la salle à manger, où se trouve l'escalier conduisant au jardin mentionné auparavant ; un dégagement sépare la zone personnelle de la zone commune. On accède à la zone de service par l'arrière de la maison. Un couloir relie toutefois les deux

zones et permet au personnel d'accéder directement à la porte principale, à la salle à manger et aux chambres, sans interférence.

Devant la façade principale de la maison, il y a une belle terrasse. Le dénivelé du terrain ainsi que l'emplacement sur les hauteurs de Mataró permettent une vue panoramique sur la ville et les environs, de Masnou à Arenys de Mar.

Il s'agit d'une villa haut de gamme, construite avec des matériaux de qualité.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1959 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0184-10)
Niveau de protection : A

6/ CAN MASJUAN / CAPELL HOUSE

15, promenade de l'Orfeó Mataroní (Parc Central)

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

« Le terrain sur lequel la maison est édifiée est légèrement accidenté. On a par conséquent choisi d'adapter la construction au terrain afin d'obtenir un agencement plus rationnel et un meilleur effet visuel en perspective.

La maison est de plain-pied, néanmoins un aménagement en sous-sol a permis d'accueillir un garage ; un escalier y a été prévu qui mène au logement.

L'office et la cuisine sont situés dans la zone de service. Il y a d'autre part un couloir à l'issue duquel se trouve un dégagement, donnant sur la chambre principale et trois autres chambres. La salle de bains est attenante à la chambre principale mais possède une porte donnant sur le dégagement ; une autre porte s'ouvre sur un petit cabinet de toilette. Un soin particulier a été apporté à la mise en valeur de l'ossature métallique de la façade principale de la maison, de sorte à donner une certaine envergure au bâtiment et à le rendre plus esthétique.

Le dénivelé du terrain ainsi que l'emplacement sur les hauteurs de Mataró permettent une splendide vue panoramique sur la ville et la très fertile région de « La Maresma », de Masnou à Arenys de Mar. »

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1959 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0168-02)

Date des travaux de rénovation : 2009 (Mariona Gallifa, architecte)

Niveau de protection : A

7/ LOTISSEMENT PERAMÀS

4, 6, 8, 10, 12, 14, 20, 22, 24, 26, 28 et 30, rue de Lluís Moret

3, 5, 7, 9, 11, 13, 19, 21, 23 et 25, rue de Josep Fradera i Llanas

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

Lotissement de 22 maisons individuelles avec une surface construite de 79,64 m² par parcelle.

« Ce logement, qui comprend un rez-de-chaussée et un étage, est situé dans le nouveau Lotissement Peramàs, un investissement de la Caja de Ahorros y Monte de Piedad de Mataró, et fait partie d'un lot de plusieurs maisons totalement indépendantes les unes des autres.

Au rez-de-chaussée il y a une entrée, un vestibule, un salon-salle à manger, une cuisine, une buanderie, des toilettes et un petit débarras.

À l'étage se trouvent la chambre principale, une deuxième chambre, une troisième chambre et une salle d'eau.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1960 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0170-13)

8/ MAISON ANSON

9, rue de la República Dominicana

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Ce logement comprend un rez-de-chaussée et un étage.

Au rez-de-chaussée se trouve la pièce de vie, soit un vaste séjour-salle à manger donnant sur le jardin et prolongeant d'une certaine façon le salon, ainsi que la zone de service, notamment la cuisine.

Le hall d'entrée de la maison est spacieux et c'est là que se trouve l'escalier menant à l'étage, en quelque sorte l'espace privé, constitué de trois chambres et la salle de bains.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1961 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0192-11)

9/ CAN BARTRA

48, avenue de Josep Puig i Cadafalch, parcelle 13

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

Petit logement indépendant au-dessus de la maison moderniste de Can Bartra.

Selon le projet, il s'est agi de remplacer une partie de la toiture par un nouveau volume longitudinal, placé judicieusement en retrait, à l'arrière d'une grande terrasse, afin de ne pas être visible de la façade principale.

On remarque l'horizontalité de la nouvelle façade arrière, permettant l'accès au logement, revêtue de brique apparente et dotée d'un porche à l'entrée. Un escalier assez particulier, avec une voûte catalane apparente, des marches et une rampe en bois, permet d'accéder au logement situé à l'étage. Là-haut, ce petit logement surprend par la vue sur le paysage qu'on peut admirer au travers de larges baies vitrées exposées sud ainsi que par une grande fenêtre horizontale coulissante dotée d'un système de contrepoids, et permettant de contempler du salon la végétation extérieure.

Un petit paravent japonais marque la séparation entre séjour-salle à manger et chambre principale.

Date du projet : 1962

10/ CAN CATARINEU

2, rue de Domènec Matheu

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Construction d'un logement à loyer modéré.

Ce logement comporte un rez-de-chaussée et un étage.

Au rez-de-chaussée, un petit porche mène à l'intérieur de la maison, qui comprend une entrée puis un petit hall où se trouve l'escalier menant à l'étage, un bureau, un salon-salle à manger, une cuisine-office et une cour arrière avec une buanderie.

À l'étage, il y a une chambre principale, une autre chambre double ainsi que deux chambres individuelles et une salle d'eau, distribuées le long d'un couloir ; des terrasses ont par ailleurs été projetées à l'avant et à l'arrière.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1962 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0210-11)

11/ IMMEUBLE D'HABITATION CAN MONTSERRAT

10, rue de Jaume Isern / 1, rue Sant Isidor

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Lorsqu'on a projeté cet immeuble d'habitation, on a tenu compte de son emplacement singulier. En effet, même si cette zone se trouve en dehors du centre historique, elle fait quasiment partie des nouveaux quartiers résidentiels de pavillons près de l'établissement scolaire salésien et du parc municipal.

Compte tenu du standing de ce quartier, acquérir un terrain pour y bâtir une maison individuelle est hors de prix même pour les classes sociales aisées. Il a donc surtout été prévu des logements destinés à la classe moyenne standard, autrement dit employés, commerçants et petits industriels, même si quelques appartements en attique haut de gamme, situés à l'avant-dernier étage ou au dernier étage des bâtiments ont été réservés à des catégories plus aisées. Du fait de l'inclinaison du terrain et de la hauteur au bâtiment (la hauteur maximale étant établie en fonction de la largeur de la rue), ces derniers appartements bénéficient d'une splendide vue sur la mer. En dépit de leur moindre surface, ils possèdent d'autres atouts, des petits plus qui font la différence de nos jours pour bon nombre de personnes avec un niveau vie élevé.

Considérations particulières sur les logements standards.

Salon: assez spacieux ; le mobilier a même été idéalement pensé de sorte à maximiser l'espace.

Terrasse: il a été prévu une avancée d'1,80 m, pas plus pour éviter un surcoût, mais pas moins pour qu'on puisse profiter du soleil, d'être dehors, et en contact de la nature environnante ; une partie de la terrasse est en porte-à-faux et l'autre en retrait par rapport la façade, et protégée.

Chambres: toutes les pièces donnent sur l'extérieur, à l'exception des zones de service, mais même la cage d'escalier donne sur une cour de 3,5 x 3,5 m. Les chambres se trouvent à l'arrière des logements, et il y a là aussi une salle de bain à laquelle on accède par un dégagement après le vestibule.

Possibilités: pour les familles peu nombreuses, il serait possible d'abattre la cloison séparant les pièces à l'avant pour obtenir un vaste séjour-salle à manger.

Il n'est pas possible de prévoir une porte entre la cuisine et la salle à manger mais un passe-plat peut en revanche être envisagé.

Cuisine: l'aménagement a été prévu, comprenant un réfrigérateur.

Zone de service: elle rassemble chambre, salle d'eau et cuisine-office avec terrasse attenante comprenant une buanderie.»

Extrait du mémoire du projet original de 1963 pour la phase 1 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0210-11) et de 1967 pour la phase 2 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0295-14)

12/ HABITATION RAMÍREZ-MAJÓ

65, rue de Miquel Biada

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Le projet concerne l'ajout d'un logement.

Il s'agit d'un logement standard, comprenant salon-salle à manger, quatre chambres doubles, une cuisine, un accès à une terrasse donnant sur la rue par le salon-salle à manger, une galerie donnant sur la cour intérieure de l'îlot, ainsi qu'une salle d'eau et un petit débarras faisant à la fois office de buanderie, donnant tous deux sur une cour intérieure. La surface construite est de 187,89 m².

La structure sera mixte, avec piliers et pannes métalliques similaires à ceux employés auparavant pour les étages inférieurs. Les murs seront en briques creuses double alvéole, sauf la façade donnant sur la rue qui sera en brique apparente.

On utilisera des carreaux simples et de qualité moyenne, le cas échéant et après accord, des carreaux hydrauliques comme ceux d'ESCOFET dans la salle à manger et le salon. En menuiserie, le choix se portera sur du bois sans nœuds ni déformations.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1964 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0303-10)

13/ LA PARISIÉN

14, La Riera

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Le bien comporte quatre anciennes maisons mitoyennes d'environ 5 mètres de large chacune. À droite de la façade, on prévoit de remplacer le 1er et le 2e étage par un entresol et deux nouveaux étages. À gauche, on envisage de relier les niveaux en montant ou en descendant des étages existants vers les étages à venir grâce à de nouveaux escaliers.

On harmonisera les façades pour n'en faire qu'une, en construisant une fenêtre panoramique ininterrompue à chaque étage. Des volets de type brise-soleil en bois protégeront du soleil bas de l'ouest mais n'ôteront pas la vue vers le sud. Ils permettront de rendre les lieux supportables en été.

Au rez-de-chaussée, il y a actuellement un magasin, qui restera. Les autres niveaux serviront d'entrepôts et d'ateliers pour l'activité de confection.

(...)

La façade principale sera adornée de mosaïques ou polyèdres en matériau noble.

Il y aura peu de nouveaux éléments de menuiserie, car il s'agit d'une part de grands locaux et d'autre part on réutilisera autant que possible les éléments existants. Des lames de bardage orientables regroupées par séries d'environ 5 mètres seront toutefois posées sur la façade. À l'intérieur, on utilisera pour les portes une menuiserie métallique standardisée. Le bois utilisé pour les lames de bardage sera probablement du pin d'Oregon.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1964 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0105-11)

14/ CAN FILBÀ

48, avenue de Josep Puig i Cadafalch, parcelle 18

ITINÉRAIRE 1

L'ARCHITECTURE DE JORDI CAPELL À MATARÓ

«Cet habitat est une maison individuelle construite sur un terrain en forte pente. L'emplacement est optimal: sur les hauteurs de Mataró, dans le lotissement Bartra ou Sant Salvador, regroupant d'autres pavillons semblables. La maison a une belle vue sur la mer, la maison d'en face en cours de construction étant en contrebas.

En termes d'exposition, le plan de la maison prévoit plusieurs saillies, afin précisément d'obtenir le maximum d'ensoleillement possible dans presque toutes les pièces, en plus de vues sur la mer, allant clairement de pair avec le soleil sur notre littoral.

En rez-de-chaussée, il y a une entrée, un salon, une salle à manger, une cuisine et deux chambres, ainsi qu'une terrasse.

Le sous-sol abrite une buanderie, et grâce au dénivelé du terrain il y a aussi un garage avec sortie directe vers l'extérieur et un vaste porche fermé par des portes vitrées, faisant office de salle de jeux pour les enfants l'hiver.

À l'étage, des combles aménagés servent de chambre pour les enfants. C'est un endroit spacieux, au style sportif, avec une petite terrasse encastrée dans la toiture avec vue sur la mer.

La maison a été agencée de sorte à éviter les longs couloirs. Le salon et la salle à manger représentent deux beaux volumes séparés mais contigus et sont donc en quelque sorte unis.»

Extrait du mémoire du projet original de l'année 1968 (Archives Municipales de Mataró, FOM-0425-07)

ITINÉRAIRE 2

LE MAS RIBERA, ANTONI BONET CASTELLANA À MATARÓ

ANTONI BONET CASTELLANA (Barcelone 1913-1989)

Antoni Bonet Castellana suivit sa scolarité primaire et secondaire aux Écoles Pies. En 1929, il entra à la Faculté des Sciences Exactes et à l'École Supérieure d'Architecture de Barcelone, dont il ressortit avec le diplôme d'architecte, lequel ne fut toutefois homologué qu'en 1945. Ses premiers ouvrages professionnels virent le jour entre 1932 et 1936 dans les ateliers de Josep Lluís Sert et Josep Torres Clavé. En 1934, il devint membre étudiant du GATCPAC (Groupe d'Architectes et Techniciens Catalans pour le Progrès de l'Architecture Contemporaine) et, en 1935, en collaboration avec Josep Torres Clavé et Josep Lluís Sert, il fonda la société MIDVA (Meubles et Décoration pour l'Habitat Contemporain) fabricant du mobilier en série et qui lui valut d'ailleurs cette année-là le 1er prix du Salon de la Décoration de Barcelone.

Il acheva ses études en 1936, partit alors à Paris où il rejoignit l'atelier de Le Corbusier. En même temps, il participa à d'autres projets avec Josep Lluís Sert et Josep Torres Clavé, comme la construction du Pavillon de l'Espagne pour l'Exposition Internationale de 1937 et il construisit aussi le stand de la Catalogne dans le Pavillon International de la Presse. En pleine Guerre civile espagnole, il décida de partir pour s'installer en Argentine, où il s'associa à plusieurs architectes argentins et fonda le Grupo Austral. Entre 1938 et 1963, il mena sa carrière professionnelle à la fois en Argentine, en Uruguay et en Catalogne, avant de rentrer définitivement à Barcelone en 1963. Parmi ses projets les plus emblématiques, on citera à Barcelone: La Ricarda, l'immeuble Mediterrani et le cynodrome Meridiana – pour lequel il reçut le prix FAD –; et en Amérique du Sud: la Maison d'Études pour Artistes de Buenos Aires mais aussi l'édifice Terraza Palace à Mar del Plata (Argentine) et l'édifice La Solana del Mar à Punta Ballena (Uruguay).

Arquitectura catalana.cat

BONET CASTELLANA À MATARÓ

Certaines œuvres d'Antoni Bonet Castellana nous permettent de retracer un parcours longeant la mer aux alentours de Barcelone. Il ne s'agit pas d'espaces en marge de la ville mais plutôt de lieux privilégiés pour la plupart, qu'on commençait tout juste à urbaniser au début des années 60 pour répondre à l'époque aux aspirations des classes aisées. Au bout du compte, on a des constructions remarquables, sans riverains, ou des maisons sur de belles propriétés ainsi que des résidences en ville dans des cités-jardins.

Lors de son exil en Argentine et en Uruguay, Bonet Castellana réalisa à maintes reprises des projets de maisons individuelles. Certaines constructions des environs de Barcelone reflètent bien ses apprentissages, notamment la maison Gomis, mieux connue sous le nom de « La Ricarda », que le ministère de la Culture a acquis récemment pour en faire un équipement public. Dans la région du Maresme, on trouve d'autres exemples de constructions expérimentales, comme l'imposant Mas Ribera, ou encore la maison Balañà, une demeure accomplie digne d'un vieux film de science-fiction ; des projets moins connus mais qui lui avaient pourtant été confiés par des clients fortunés, connaisseurs et désireux de posséder l'œuvre d'un architecte ayant un certain renom intellectuel et social.

«L'arquitectura de Bonet Castellana als marges de Barcelona» (L'architecture de Bonet Castellana aux alentours de Barcelone).
Arquitectura Catalana.cat

LE MAS RIBERA. LE PROJET

Les réalisations de l'architecte Antoni Bonet Castellana, dans les régions de Catalogne, Madrid et Murcie ainsi qu'en Amérique Latine lui valurent beaucoup d'éloges et de récompenses au cours des années 60 et 70, alors qu'il représentait un véritable emblème de l'avant-garde culturelle émergente. Des intellectuels, des familles aisées, des promoteurs d'habitats haut de gamme ainsi que des administrations publiques lui confieront toutes sortes de projets.

C'est dans ce contexte, à la fin des années 70, que les Ribera Rovira entrèrent en contact avec l'architecte pour lui confier le projet de leur propriété, **le Mas Ribera**, à Mataró.

Andreu et Jaume Ribera Rovira, fils de l'industriel Joaquim Ribera Barnola, poursuivirent l'activité de l'entreprise Metalls i Plateria Ribera fondée par leur père et mieux connue sous le nom de « Can Culleres » ; une entreprise consacrée à la métallurgie, puis l'armement avec la production de cartouches mais aussi la fabrication de monnaie.

Associés au monde de l'industrie, de l'entrepreneuriat, du droit et de la politique en Catalogne, les frères Ribera occupèrent des postes importants au sein de diverses institutions et reçurent plusieurs distinctions publiques dans les sphères économique, politique et financière de l'époque.

1/ LE MAS RIBERA. LE PROJET

ITINÉRAIRE 2

LE MAS RIBERA, ANTONI BONET CASTELLANA À MATARÓ

La propriété est située dans le hameau de Valldex, à Mataró, entre le torrent de la Llebreta, le torrent de Can Bruguera et le chemin de la Serra.

Il s'agit de deux maisons individuelles, d'une maison de gardiens, d'un garage et d'une annexe près de la piscine.

De caractère à la fois novateur et subtilement traditionnel, cette propriété constitue un bel exemple d'architecture intégrée dans l'environnement, car il a été tenu compte de la topographie et du paysage.

Les maisons sont partiellement enterrées dans la pente du terrain afin d'altérer le moins possible la composition paysagère de la zone. Elles sont exposées sud-est et bénéficient donc d'un bel ensoleillement et de vues sur la mer, qu'on apprécie de pouvoir «contempler même de loin». Le recours aux toitures végétalisées et à une gamme chromatique dans les tons rouge-orangé est judicieux, se fondant harmonieusement dans le vert du paysage.

2/ LE MAS RIBERA. LA MAISON DES GARDIENS

ITINÉRAIRE 2

LE MAS RIBERA, ANTONI BONET CASTELLANA À MATARÓ

L'accès principal à la propriété se fait par l'extrémité nord, se trouvant au niveau le plus élevé. À côté de l'entrée se trouve le domicile des gardiens, d'une forme courbe caractéristique, ayant pour objectif d'intégrer ce bâtiment dans la construction et le paysage.

À l'intérieur, on trouve une grande cour, à usage privatif. De l'extérieur, on peut parfaitement surveiller et contrôler aussi bien l'accès que l'ensemble de la propriété.

En contrebas, se trouvent les garages, qui permettent d'abriter les véhicules et par lesquels on accède aux habitats principaux, se fondant dans le paysage et sans contact visuel avec les voitures.

3/ LE MAS RIBERA. LES HABITATS PRINCIPAUX

ITINÉRAIRE 2

LE MAS RIBERA, ANTONI BONET CASTELLANA À MATARÓ

Les deux maisons individuelles ne sont pas côté à côté mais pratiquement à la même hauteur. On y accède à partir de la toiture végétalisée, en traversant plusieurs espaces extérieurs avec des escaliers et rampes menant aux bâtiments semi-enterrés.

Sur les façades, prédomine un seul matériau : les murs sont en effet recouverts d'un enduit rouge. Cette uniformité ainsi que les baies vitrées donnent une image de volume qui confère à la construction un aspect clairement sculptural.

À l'intérieur, un vestibule délimite les espaces fonctionnels de la maison, séparant l'espace principal de la zone de service.

Dans l'espace principal, orienté sud-est, se trouvent le grand salon-salle à manger, la bibliothèque et les chambres. La pose de faux plafonds avec des lucarnes, la mise en place de cloisons coulissantes et de portes pivotantes a permis de créer des divisions à usages différents au sein d'un même espace ouvert. On remarque également d'une part la structure de porches et terrasses permettant une continuité entre l'espace intérieur et le paysage extérieur, et d'autre part l'éclairage zénithal ponctuel des pièces principales grâce à de monumentales lucarnes, bien visibles de l'extérieur.

La zone de service, organisée autour d'une cour intérieure ouverte, comprend la cuisine, l'office, la buanderie et les deux chambres des employés de maison.

Un ancien bassin auparavant utilisé pour l'irrigation du terrain rentre dorénavant dans la composition architecturale d'une des maisons.

Il existe également un ancien hypogée dans l'une des constructions, servant à présent de cave à vin.

4/ LE MAS RIBERA. L'ANNEXE PRÈS DE LA PISCINE

ITINÉRAIRE 2

LE MAS RIBERA, ANTONI BONET CASTELLANA À MATARÓ

En contrebas de la maison, on trouve la piscine, dont le contour organique reproduit la forme d'un coquillage. Une annexe a été construite juste à côté.

Le bâtiment est divisé en plusieurs zones sous des porches. Une salle extérieure comprend notamment un impressionnant barbecue, mais il y a aussi des pièces fermées abritant un espace détente, des vestiaires et des sanitaires.

L'annexe est imposante et présente des éléments de caractère comme des gargouilles et un mur arrondi d'accès aux vestiaires.

Pour finir, il y a sur la propriété un court de tennis et un second bassin situé au niveau le plus bas du terrain, dont l'eau provient d'une nappe souterraine.